De l'acuponcture à la RPG Les notions bipolaires fondamentales en Rééducation Posturale Globale-RPG

Une tradition est particulièrement utile pour l'interprétation de l'infinité des variations bipolaires à caractère plutôt statique ou plutôt dynamique de notre appareil musculosquelettique, leur désordres et orienter nos traitements. Il s'agit du Taoïsme (Fig.1).



Fig.1 – Graphie Taoïsme

Le Tao est né 206 ans avant J.C. Le Taoïsme, en tant que religion, a été particulièrement actif pendant la Dynastie Han de l'ouest de la Chine (206 av. J.C. – 220 apr. J.C.).



La définition du Tao revêt différents aspects. La plus prosaïque est la *route* ou le *chemin* qu'il convient de suivre pour vivre dans la dignité. Elle est également philosophique, métaphysique et religieuse. La notion de Tao englobe, en effet, l'ensemble de l'Univers, de ce qui le compose et de chacun d'entre nous (Fig.2).

Le Tao doit être vu comme le flux primaire de l'Univers ou

comme une essence fondamentale du monde naturel qui maintien cet

Univers en équilibre à la fois fluctuant et ordonné. C'est le principe fondateur, le "Un" originel.

est la et du

Fig.3 - Yin Yang

La première déclinaison tangible de cette universalité est la bipolarité antagoniste-complémentaire bien connue du Yin et du Yang (Fig. 3). Ses interprétations sont à l'origine de l'acuponcture.

Il m'a été parfois reproché de ne pas employer d'emblée le terme de synergie. Or, les synergies ne sont possibles que grâce à cet antagonisme-complémentarité, déclinable à l'infini et dont j'avais donné, dès la naissance de la méthode, les exemples les plus évidents.

La Globalité

La RPG est aux antipodes des traitements analytiques. Elle a donc été baptisée *Globale*, car il n'existe pas de terme intermédiaire pouvant qualifier une « globalisation ». Mais, seul le *flux primaire*, comme il vient d'être dit, est vraiment global et seul les adeptes des différentes religions le nomment au gré de leur culture et de leur croyance. Les agnostiques gardent à ce principe son caractère mystérieux.

Dans le domaine infiniment modeste qui est le nôtre, celui de physiothérapeutes manuels, la globalité est, bien entendu, réduite à nos actions sur l'appareil musculosquelettique. Il ne m'a été que très rarement reproché : « Alors, vous prétendez

tout traiter? » Je crois que le chapitre 8 du livre Rééducation Posturale Globale-RPG, intitulé La globalité restreinte, a contribué à m'épargner ce reproche absurde. Mais, comme tout thérapeute, nous cherchons, à partir de la symptomatologie, à découvrir et corriger la cause de la pathologie, si celle-ci est de notre compétence.

Pour cela, notre façon de faire part de la correction du symptôme, corrige peu à peu les compensations qui cherchent à fuir cette correction, pour arriver à la cause du problème. La condition fondamentale est que ces corrections soient maintenues en même temps. Toute perte de la simultanéité rompt le fil conducteur menant à la correction et garantissant sa durabilité. Il s'agit là d'une des formes de notre recherche de la globalité.

La première réduction est donc celle de notre profession de physiothérapeutes.

La deuxième est que cette globalité concerne spécifiquement un des systèmes de coordination neuromusculaire finalisés (ou, parfois, plusieurs) reliant symptomatologie et cause.

La bipolarité

La représentation symbolique du Yin et du Yang peut paraître figée. Elle l'est par force, par sa représentation graphique (Fig.4).



Or, suivant la logique que je me force toujours de suivre et qui, bien sûr, peut être discutée, les relations Yin-Yang

devraient être vues de façon tridimensionnelle (Fig.5), ce qui correspond mieux au concept d'espace-temps dont elles se veulent l'essence.



Fig.5 – Représentation symbolique tridimensionnelle du Yin-Yang

Par ailleurs, cette représentation traditionnelle en plan frontal montre toujours un équilibre parfait entre ces deux principes antagonistes-complémentaires. Or, c'est loin d'être le cas. Même en cas de physiologie parfaite, celui-ci varie en fonction des systèmes intégrés de coordination neuromusculaire, qui entrainent que certaines articulations sont de caractère plus dynamique, Yang, et d'autres, de caractère plus statique, Yin.

En outre, ces relations sont variables à l'infini en cas de pathologie, répondant ainsi à un autre de nos principes, celui d'individualité. (Fig.6).



Fig.6 – Symbolisation d'une prédominance, physiologique ou pathologique

L'omniprésence de la bipolarité dans tous les aspects fondamentaux de notre méthode

Historiquement, un des principes de base de la RPG, en 1981, a été de faire la distinction entre la fonction statique et la fonction dynamique et leur physiopathologie. La première a, évidemment, pour rôle fondamental le maintien de la posture, surtout en bipédie (pour simplifier, un rôle de frein); la seconde règne sur le mouvement.

Dans la littérature, les différences entre les fibres musculaires de type I, IIb et IIa (statiques, dynamiques, intermédiaires) et le rôle du volume des motoneurones étaient parfaitement connues depuis longtemps. Mais, les applications pratiques adéquates à ces différences n'avaient été que très insuffisamment abordées.

La physiopathologie des muscles de la statique étant la rétraction, la première originalité de la RPG a donc été de leur appliquer des étirements, en décoaptation articulaire, de plus en plus globaux, en suivant les schémas de coordination neuromusculaire.

Mais, une relativité apparait immédiatement : les muscles de la statique sont également capables de contraction, donc de mouvement dynamique ; ceux de la dynamique ont aussi une proportion, bien entendu beaucoup plus réduite, de tonus neuromusculaire et ils participent aussi au maintien des membres.

Les systèmes intégrés de coordination neurofibromusculaire finalisés (SICONEMs) ont également des implantations différenciables : les muscles postérieurs sont de caractère plus statique et essentiels au maintien érigé en bipédie ; le système de coordination neurofibromusculaire antérieur est à caractère suspenseur.

Là encore, des subtilités s'imposent, puisque les droits fémoraux, muscles antérieurs, sont extrêmement toniques. Et les ischiojambiers, postérieurs, jouent un rôle dynamique important au niveau du genou.

Physiopathologie

Sans vouloir exagérer le caractère symbolique du Yin et du Yang, il convient de noter que, au maximum de chaque élément, un point matérialise la naissance de l'autre.

Dans notre méthode, cela peut correspondre au fait que la force d'un muscle ne dépend pas uniquement de sa *cross section area*, mais également de sa souplesse, qui permet l'usage de son amplitude totale musculoarticulaire et le retour maximum de la force élastique combinée à la contraction, lorsqu'il s'agit d'un mouvement concentrique.

Le paradoxe est le suivant : *un muscle raide est donc un muscle faible*. Car son mouvement perd en amplitude et, par conséquence, sa vitesse angulaire diminue (Voir chapitre 1 du livre *RPG*, *la méthode*).

La bipolarité neurologique

Elle est encore évidente lorsqu'on évoque le système nerveux automatique par rapport au cortical, le système orthosympathique par rapport au parasympathique, le réflexe myotatique direct ou inverse etc. Il est notable qu'il existe toujours la présence d'un système intermédiaire à vocation fédératrice.

Sur le plan physiopathologique, l'évidence est flagrante : nous devons traiter des cas neurologiques spastiques ou flasques.

Longtemps, suivant en cela son principe de base de rétractions musculaires, la RPG a été particulièrement utile dans les traitements spastiques.

À l'heure actuelle, il est apparu qu'il s'agit de la perturbation des mêmes systèmes de coordination neurofibromusculaire finalisés, soit dans les pathologies spastiques ou flasques. L'identification précise de ces systèmes nous permet donc de traiter les paralysies flasques dans les postures habituelles de RPG mais, bien entendu, en y ajoutant des stimulations excitatives (Voir livre Les Traitements Neurologiques en RPG, 2019).

Pour systématiser à l'extrême, sur le plan strictement neuromusculaire, il s'agit pour nous, quel que soit le cas pathologique, d'opérer une « *transfusion tonique* » ciblée (Voir Fig. 6).

Conclusion

La bipolarité de base est toujours présente dans tous ses aspects et guide nos actions. Ses relativités et la multiplication de ses déclinaisons justifient une des caractéristiques basiques de la méthode : respecter *Individualité*, *Causalité*, *Globalité* (chapitre 1 du livre *RPG*, *Tradition*, *présent*, *futur*).

C'est à ce prix que nous pouvons, aujourd'hui, traiter toutes les pathologies neurofibromusculosquelettiques et articulaires, morphologiques ou lésionnelles, qui entrent dans le cadre de notre profession.

Après avoir nuancé l'expression *Globale*, il nous faudrait même relativiser l'expression *Posturale*, puisque la RPG d'aujourd'hui va bien au-delà de la correction des déformations morphologiques. Je crois d'ailleurs que c'est comme cela qu'elle est perçue à l'heure actuelle.

